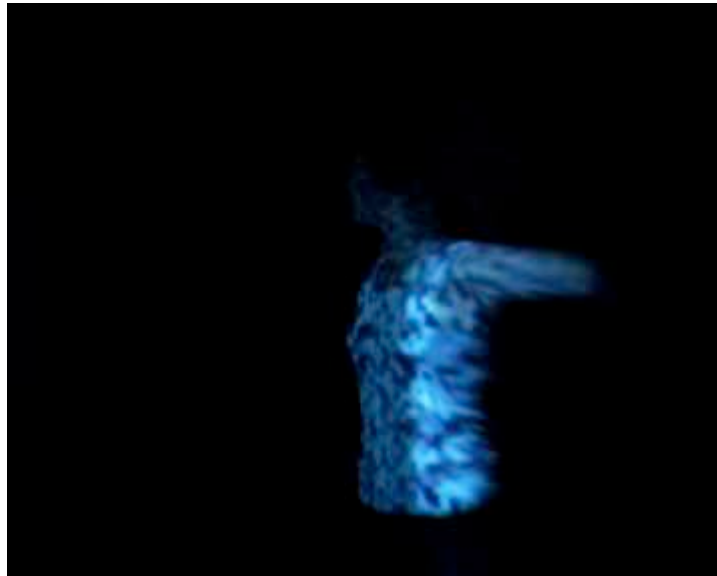


# Stories

Spectacle lyrique multimédia pour soprano, quatuor à cordes et dispositifs électroniques.

Un projet de Siegfried CANTO



Composition et dispositifs interactif Siegfried CANTO  
Livret Benoît Bourreau  
Chorégraphe Boris Jacta

## SOMMAIRE

<b>LE SPECTACLE</b> .....	<b>3</b>
<b>NOTES D'INTENTIONS</b> .....	<b>5</b>
• NOTE D'INTENTION DU LIBRETTISTE .....	5
• NOTE D'INTENTION DU COMPOSITEUR.....	6
• NOTE D'INTENTION DU CHOREGRAPHE .....	7
<b>DISPOSITIF SCENIQUE INTERACTIF</b> .....	<b>8</b>
• SYNOPTIQUE.....	8
• ÉCRITURE SCENOGRAPHIQUE INTERACTIVE.....	9
<b>TRAITEMENTS INTERACTIFS</b> .....	<b>12</b>
• TRAITEMENT SONORE .....	12
• TRAITEMENT IMAGE / LA VIDEO, ELEMENT DRAMATURGIQUE DU RECIT.....	12
<b>COPRODUCTION &amp; MOYENS TECHNIQUES</b> .....	<b>13</b>
<b>LISTE DE MATERIEL ET DE LOGICIELS</b> .....	<b>14</b>
<b>NOTES BIOGRAPHIQUES SUR LES MEMBRES DE L'EQUIPE ARTISTIQUE</b> .....	<b>15</b>
• SIEGFRIED CANTO - DIRECTION ARTISTIQUE, COMPOSITEUR, DEVELOPPEMENT INFORMATIQUE, TRAITEMENTS SONORES ET VIDEOS INTERACTIFS TEMPS REELS .....	15
• BENOIT BOURREAU - LIVRET .....	16
• BORIS JACTA – CHOREGRAPHE / ASSISTANT A LA MISE EN SCENE .....	16
• GUILLAUME BILLAUX – REGIE SON / REGIE PLATEAU .....	16
• ELEONORE GRATTON - CHANT .....	17
• ANNE-SOPHIE COURDEROT - VIOLON I .....	17
• IRENE LECOQ - VIOLON II .....	17
• CEDRIC CATRISSE - ALTO .....	18
• ADELINE LECCE - VIOLONCELLE.....	18



# LE SPECTACLE

## Argument

*Une pièce hors du monde, un espace sobre et minimaliste au cœur d'une mégapole contemporaine. Une femme – Esther - est seule depuis trop longtemps, en dérive après une séparation. Elle oscille entre amnésie et schizophrénie. C'est hier. C'était aujourd'hui. Demain... L'excès ou la fulgurante conscience d'une trop longue veille.*

*Errance du discours intérieur. Maladie méditative... Altérité tout autant qu'introspection. Le flot de souvenirs convoqués remonte à sa pensée, les éléments du passé se mêlent à des sentiments plus immédiats, se confrontent et buttent à sa voix.*

*Il semble que pour elle, le réel ne fut jamais aussi tangible que là, en cet instant... C'est en se racontant qu'elle va apprendre à surmonter ses maux. L'histoire d'Esther a-t-elle eu lieu ou prend-t-elle effet sous l'intimité de notre regard ?*

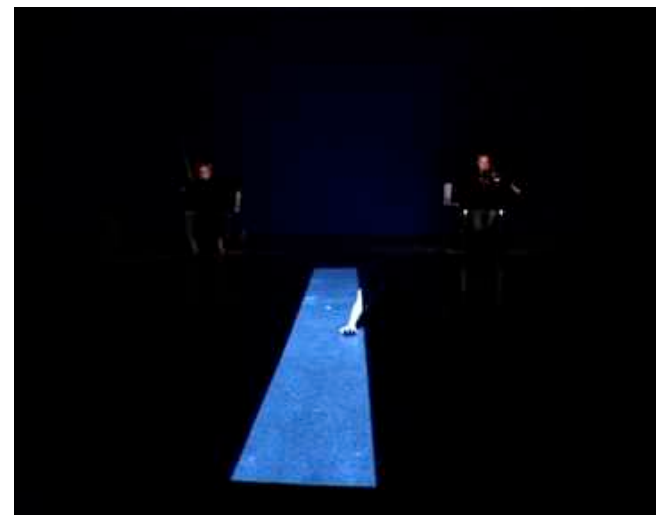
## Le spectacle

Le projet *Stories* est un spectacle lyrique pluridisciplinaire pour une chanteuse/comédienne/danseuse, un quatuor à cordes amplifié, un dispositif de traitement électroacoustique et des projections des vidéos prises en temps réel sur le plateau par plusieurs caméras.

Aux quatre coins de la scène, un quatuor à cordes éclaté entoure le personnage, et délimite son isolement. En fond de scène et au sol, deux écrans accueillent les projections vidéos.

*Stories* intègre les outils de création numériques, explore quelques-unes des multiples propositions que la réflexion face aux nouvelles technologies soulève, et les confronte à l'espace et au temps scénique.

Acoustique, électroacoustique, vidéo. Une écriture scénographique musicale et visuelle transversale qui évolue sur plusieurs niveaux en parallèle.



Ici, c'est la partition qui guide. Là, c'est la vidéo qui se trouve infléchi par la partition musicale, les mots ou la gestuelle des interprètes (tel déplacement physique de la chanteuse, telle note émise, transforme la projection vidéo). Ailleurs c'est l'ordinateur qui prend la parole, déformant les sons en direct ou reproduisant la mémoire d'un événement sonore joué précédemment. Intemporalité, absence, perte des points de repère ... autant de thématiques abordées et développées au travers du texte, de la musique, de la vidéo et de multiples processus de traitement, entraîne le spectateur dans un univers déroutant.

Rien n'est entendu-vu qui n'ait été énoncé. La forme lyrique, hybride et protéiforme entremêle écriture théâtrale, musicale et vidéo et les soumet aux traitements numériques. L'idiome informatique devient un élément consubstantiel du discours dramaturgique, de la scénographie, et vient en éclairer le sens.

Miroir et confrontation réellement vivante au dispositif scénique traditionnel, l'enjeu de l'interaction en temps réel est d'interroger la figure du personnage central. Elle lui confère une nouvelle dimension, et révèle ses identités multiples, dans la mise en scène de sa solitude aux multiples facettes.



## Notes d'intentions

- **Note d'intention du librettiste**

Je veux profiter du travail avec les outils de création numérique utilisés dans Stories pour approcher dans une forme lyrique les nouvelles dimensions offertes par l'écriture multimédia, en rapport à une écriture littéraire plus traditionnelle. J'ai jusque-là axé mes recherches sur la notion de mémoire. Les nouveaux outils basés sur l'interactivité sont en passe de modifier nos façons d'appréhender et de concevoir — ils bouleversent nos différentes formes de représentation. Les enjeux d'une telle révolution se posent jusque dans notre lecture du réel : face à cette nouvelle forme de réalité, le sujet doit parfois faire face à des notions déroutantes.

Écrire pour une seule interprète, chercher à donner corps à cette voix, à ses multiples voix, a d'emblée été le moteur de ce projet. Face à ces interrogations contemporaines, comment une femme se raconte-elle une rupture, à nous spectateur, mais également à elle-même ? À travers le personnage d'Esther, c'est l'intérieur et l'extérieur, l'intime en rapport au communautaire, la perte et le soucis leitmotiv à se retrouver, l'enfermement tout autant que le dépaysement... qui deviennent alors pour elle des dispositions à redécouvrir — un paysage mental à redessiner. L'écriture du livret de Stories est pour moi un essai en réponse à ces nouvelles constructions de l'inconscient, et de leurs possibles dérèglements aux limites du pathologique... L'espace et le temps ouverts par les capacités techniques de traitement du son et de l'image, dans le cadre d'un spectacle vivant, impliquent une fragmentation narrative en plusieurs séquences – tableaux sur les différentes strates, les différents plis du temps.

Encadré par le quatuor, isolement et absence, sur- et sous- représentations alternant texte dit et texte chanté, peuvent alors être tour à tour positivement mis en scène par la seule médiation du personnage, qui est le principal rôle de ce cinéma pour l'oreille... Palimpseste d'une mémoire qui s'effrite, fragments imagés d'un carnet de (dé)route, (auto-)fiction préfigurant un nouvel usage du monde... Mon écriture préparatoire me pousse à chercher des modalités spécifiques de rapport orateur/auditeur ; elle est surtout guidée par la nécessité de donner à voir — dépeindre plutôt que démontrer, entraîner le spectateur dans l'ambivalence existentielle qu'Esther cherche à nous raconter...

*Benoît Bourreau*

- **Note d'intention du compositeur**

*Stories* est une œuvre endogène d'écriture mixte qui puise sa matière sonore et visuelle dans les propositions (ou les manifestations) de la voix et des instruments.

La partition articule écriture vocale, instrumentale, et traitements sonores en temps réel pour parcourir et mettre en exergue la mémoire acérée et la claustration du personnage central : Esther.

Véritable miroir des états d'âme, l'écriture évolue au gré de la narration en jouant sur les plans sonores, des ressassements répétitifs, des rythmes stochastiques joués acoustique, aux résonances spectrales ou purement électroacoustique. Elle invite l'auditeur à un voyage musical et visuel à travers les souvenirs fluctuants et la résurgence des évènements qui tourmentent Esther.

Ainsi, comme le personnage qui ré-interroge perpétuellement les recoins de sa mémoire et convoque une foule de sentiments contradictoires, la musique semble ne pas pouvoir se fixer, elle oscille entre une écriture minimaliste, mélismes grinçants, brouillard électroacoustique, hystérie électrique. La disposition scénique du quatuor à cordes renforce et met en valeur le monologue. Elle oblige les interprètes à une écoute spécifique. L'écriture explore une large palette des modes de jeu qu'offre les cordes et, parfois, les instrumentistes prennent le relais de la voix dans une polyphonie textuelle qui vient perturber la chanteuse.

Écriture mixte : La chaleur intimiste des instruments à cordes du quatuor et les manipulations électroniques tentent de rendre intelligible dans une pluralité sonore, la fièvre qui traverse le personnage. Dans certains "tableaux" un principe d'écriture interactive sera soumis au libre choix des interprètes. Ils peuvent choisir l'ordre des cellules musicales (rythmique ou harmonique), des textes qu'ils énoncent. *La forme n'est donc pas figée*. La dimension "live" des traitements électroacoustique procède d'une volonté. Elle n'assujettit pas les interprètes au dispositif et relève d'une démarche proche des musiques improvisées. Elle ouvre une autre dimension au temps musical et une grande liberté d'interprétation.

Le son est spatialisé, il est diffusé sur un système d'enceintes multipoints plaçant le spectateur au cœur d'un environnement immersif et l'invitant à ressentir la dimension et l'espace du dispositif scénographique. Utilisant des procédés de traitements numériques interactifs asservis et alimentés par le discours musical, les sons et les images créés par la machine n'existent que par la prééminence de la partition originelle. Ils procèdent de la proposition première d'un son acoustique - joué ou chanté - émis en direct. Réalité augmentée, prolongation des intonations vocales et du geste musical des interprètes par l'intermédiaire d'une interface Homme/Machine, l'ordinateur tiendra une place déterminante dans l'écriture de la musique et deviendra le sixième instrumentiste du spectacle.

De la tension contenue du début où transparaît la sourde douleur du personnage, à la lassitude de la fin où son affliction s'émousse, les musiciens sont les témoins convoqués qui accompagnent le personnage dans son soliloque.

Siegfried Canto

- **Note d'intention du chorégraphe**

Comment un mouvement des lèvres dans l'acte du langage parlé fait-il écho dans la globalité du corps ? Mouvements vibratoires, membranes...

Nous recherchons un mouvement minimal allant du clignement de l'œil au pincement des lèvres de la bouche en passant par un bras qui se lève.

La posture verticale du corps est chorégraphique.

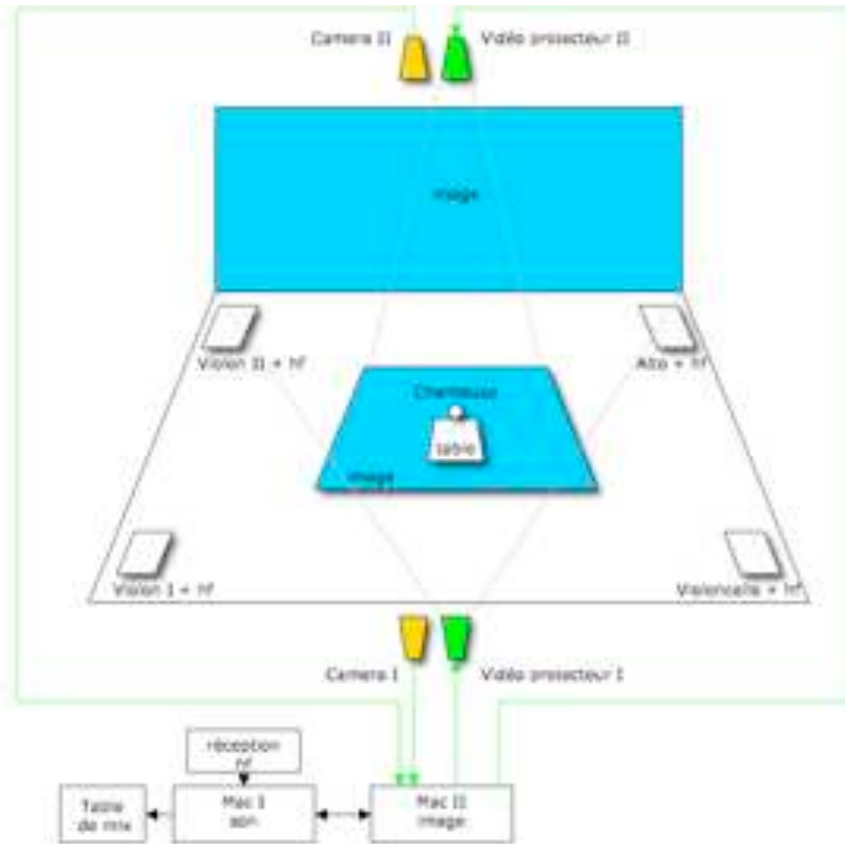
Quelles peuvent être toutes les exploitations possibles de la marche, de la course de l'immobilité ? Comment la trajectoire chorégraphique va-t-elle interroger et dialoguer avec la trajectoire du son dans l'espace et la lumière de l'image vidéo projetée.

Il s'agit d'un travail sur des micros mouvements, des micros gestes, de faire surgir une micro grammaire qui viendra s'immiscer dans le texte parlé ou chanté.

Boris Jacta

# DISPOSITIF SCENIQUE INTERACTIF

- **Synoptique**



- **Écriture scénographique interactive**

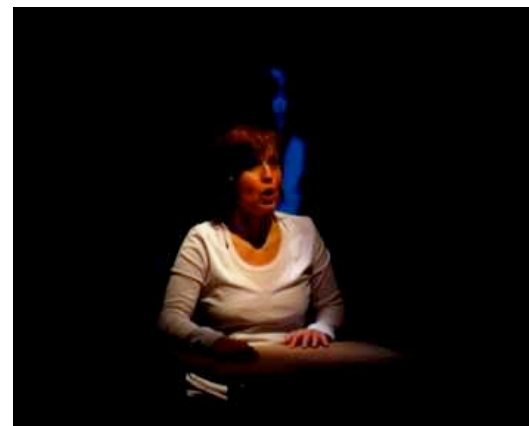
Quelques exemples visuels des dispositifs interactifs réalisés résidences au Fresnoy (Roubaix) Juillet 2006, et à Confluences (Paris) Janvier 2007 ...



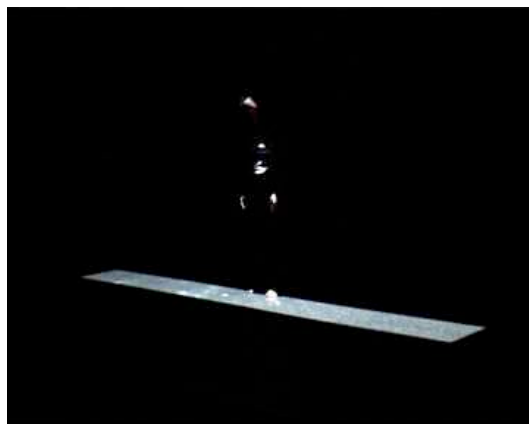
Esther, immobile à sa table, psalmodie son texte. Par moments elle va placer sa main dans l'espace autour d'elle et active des zones virtuelles qui vont déclencher un traitement spécifique sur sa voix.



Les images projetées sont samplés en temps réel, la position de ses mains dans l'espace va interférer sur la lecture de ces vidéos.



Le jeu des musiciens à une interférence directe sur la projection. Ici la lumière naît des impulsions dynamiques des instrumentistes.



Esther face au gouffre. Une bande de lumière blanche qui troue le noir du plateau bouge en fonction des déplacements de la chanteuse.



Reprise par une camera zénithale, Esther joue de son corps dans une étrange chorégraphie en miroir.



Bague interactive du tableau Words développée en collaboration avec la société Interface-Z. La lumière des diodes infrarouges (Invisible à l'œil nu) est captée par les caméras et transmet les coordonnées de position XY à l'ordinateur.



La chanteuse va saisir les mots qui défilent à l'écran. Elle peut alors les repositionner dans l'image et recompose son propre texte.



Un flot de lettres projetées vient entourer la chanteuse, Par ses gestes, elle les déplace dans l'espace et reconstitue des fragments de texte...



Allongée au sol, l'interprète ramasse sur elle l'écran de projection.



Une bande de neige interactive suit la chanteuse. Lorsqu'elle ouvre les bras, le faisceau s'élargit et tord le son du quatuor.



Le souffle d'Éléonore déstructure l'image projetée en pixels qui se dispersent dynamiquement.

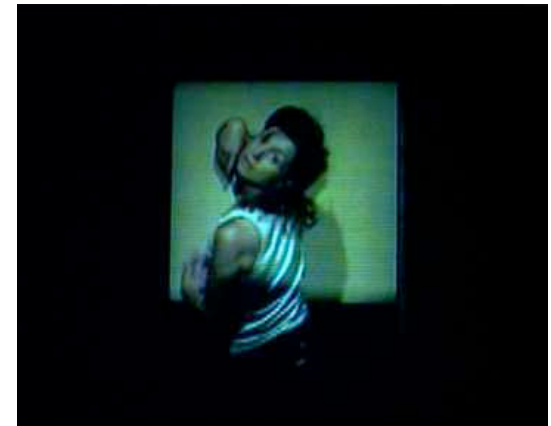
Le chant et la musique du quatuor sur scène génèrent en direct un processus de traitement informatique du son et des images, processus simultanément restitué pour le spectateur.

Les images diffusées sont : soit une reprise en direct du plateau et traitées numériquement (visage de la chanteuse déformé, démultiplié... détail d'un vêtement grossi au point d'en faire apparaître la trame textile et utilisé comme source lumineuse...); soit une combinatoire d'éléments visuels (paysages vides, intérieur d'appartement...) graphiques, ou textuels interactifs (mots flottants et aimantés par la présence d'Eléonore...).

Pour la partie vidéo, la captation des informations utiles aux traitements se fait par les dispositifs optiques (cameras) en utilisant un système de filtrage infrarouges pour la soustraction d'images.

Volontairement dépouillée, la scénographie participe de la dramaturgie générale : un lieu vide, non défini offrant tous les espaces d'interprétation.

La lumière est essentiellement réalisée par la projection vidéo.



# TRAITEMENTS INTERACTIFS

- **Traitement sonore**

Le traitement du son en temps réel se fait avec le logiciel Max/Msp développé par l'IRCAM. Il offre des possibilités infinies d'écriture interactive "temps réel".

L'ordinateur analyse en direct les fondamentaux du signal sonore des interprètes : analyse spectrale, fréquentielle, dynamique... Il est asservi aux musiciens. Sampling, synthèse croisée, synthèse granulaire, vocodeur, pitch shifting, delay, échos, sons "frisés" s'imbriquent dans le discours musical et viennent nourrir la trame narrative...



- **Traitement image / la vidéo, élément dramaturgique du récit**

La vidéo, directement captée sur le plateau en temps réel, converse constamment avec le personnage et participe à la création et l'élargissement de l'espace de représentation, intrinsèquement liée à la musique et au récit.

En noir & blanc, en couleur, floue ou volontairement pixélisée, utilisée comme source de lumières... Elle est littéralement sculptée par les inflexions mélodiques ou par la gestuelle du personnage.

Techniques : les images temps réel sont réalisées par les logiciels SoftVNS et Jitter - "bibliothèques" d'extension images du logiciel Max/Msp.

Dans certains tableaux, plus "installatifs", nous utiliserons une programmation croisée entre le "bouquet" Max/Msp/Jitter/SoftVns et les logiciels Macromedia : Flash et Director.



## COPRODUCTION & MOYENS TECHNIQUES



[www.beaumarchais.asso.fr](http://www.beaumarchais.asso.fr)



[www.lefresnoy.net](http://www.lefresnoy.net)



[www.auvitec.fr](http://www.auvitec.fr)

Association Beaumarchais.

*Stories* à reçu le soutien de la fondation Beaumarchais avec une aide à l'écriture lyrique pour le spectacle vivant 2007.

Le Fresnoy - Studio National des art contemporains - est coproducteur de *Stories* et l'a accueilli en résidence dans le cadre de son programme de "projets extérieurs".

Auvitec est une société d'audiovisuel travaillant dans les secteurs de la post-production et de l'événementiel. Elle s'engage, à suivre la diffusion du spectacle en mettant à disposition son parc matériel audiovisuel

# LISTE DE MATERIEL ET DE LOGICIELS

Le synoptique technique du dispositif est décrit en page 8.

## Informatique

- 2 Ordinateurs Macintosh G5 quad core 2.66 Ghz avec carte graphique
- Logiciel Max/Msp/Jitter de l'Ircam (pour le traitement temps réel du son)
- Librairies SoftVNS et Jitter pour Max/MSP (pour le tracking vidéo et le traitement temps réel de l'image)
- Logiciel Flash pro de Macromedia
- La communication entre les deux Macintosh se fait via le wifi en protocole OpenSoundControl.  
La communication entre Flash et Max/Msp/Jitter se fait via les objets max de communication bidirectionnels Flashserver.

## Vidéo

- 2 Caméras de vidéo surveillance couleur (pour la vidéo Temps réel & la détection optique de l'interactivité)
- 2 Spots Infrarouges ( pour accentuer les résonances infrarouges du corps et améliorer la précision de la détection optique)
- 2 convertisseurs Vidéo/Firewire
- 2 Convertisseurs vidéo (Composite/VGA)
- Multiplexeur Vidéo VGA 4/4
- 2 filtres infrarouges (pour que les caméras ne captent que le corps réel et non les images projetées)
- 2 Vidéo projecteurs

## Son

- 1 micro HF (chanteuse)
- 1 retour oreillette HF (chanteuse)
- 4 micros DPA (Quatuor à cordes)
- 4 oreillettes in-ear monitoring (Quatuor à cordes)
- Multiplexeur casque (Quatuor à cordes)
- Console numérique
- Câblage...

## NOTES BIOGRAPHIQUES SUR LES MEMBRES DE L'EQUIPE ARTISTIQUE

Conception et direction artistique : Siegfried Canto  
Musique, dispositifs interactifs sons et images : Siegfried Canto  
Livret : Benoît Bourreau  
Chorégraphe, assistant à la mise en scène : Boris Jacta  
Régie son : Guillaume Billaux

Chanteuse : Eleonore Gratton  
Quatuor à cordes - violon I - Anne-sophie Courderot  
violon II - Irène Lecoq  
Alto - cedric Catrissé  
Violoncelle - Adeline Lecce

- **Siegfried Canto - Direction artistique, compositeur, développement informatique, traitements sonores et vidéos interactifs temps réels**



Après des études de flûte, de piano et d'alto au CNR de Paris, Siegfried Canto se dirige vers la composition. Rapidement il collabore à de nombreux spectacles vivants proposant des musiques de scène jouées en direct. Il suit des formations au GRM et à l'IRCAM où il confronte son travail aux nouvelles technologies audio-numériques. Il compose des musiques pour le cinéma, des courts-métrages et des documentaires.

Spécialisé dans les dispositifs interactifs et les traitements temps-réel du son et l'image, il intervient dans des écoles d'art. Il travaille régulièrement au Fresnoy depuis 1999 où il fait de l'expertise et de l'accompagnement de projets auprès des artistes invités et des étudiants en résidence. Il compose régulièrement des musiques originales pour l'audiovisuel ( courts-métrages, documentaires d'art, télévision & multimédia...) Depuis 1991, il enseigne l'électroacoustique et la flûte traversière au conservatoire de Charenton (94).

Il signe des collaborations avec des artistes vidéastes, plasticiens et photographes – A.Fleischer, M.Desbazeille, A. Dementieva, D. Foresta, I. Benhoud...- pour lesquels il réalise la conception sonore et le développement des interactivités.

Ses concerts, performances et installations sont diffusés en France et en Europe : Atelier du plateau, Confluences, Divan du Monde, Café de la danse, l'Ircam, Nuit blanche 2005, Maison Européenne de la photographie, Gaîté-lyrique (Paris), le Fresnoy, Festival d'Avignon, Monaco Dance Forum (Monaco), Festival Art rock (St Briec), Arborescence (Marseille), La belle de Mai (Marseille), La Box (Bourges), Ars Electronica (Linz, Autriche), Science-fiction (Budapest), Netd@ys (Bruxelles), Victoria Albert Museum (Londres), Feel (Eindhoven, Pays bas)...

Bourses, aides et prix:

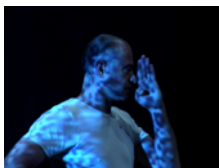
- 2007 aide à l'écriture de l'association Beaumarchais pour Stories.
- 2001 , Mention d'honneur, Festival Ars Electronica. Bourse DICREAM pour Key+Words
- 2000 Premier Prix d'installation, 27ème concours d'art sonore de Bourges.  
Bourse aux projets pour l'an 2000, région-Île de-France.

- **Benoît Bourreau - livret**



En parallèle à sa formation aux Beaux Arts (Cergy et Paris), Benoît Bourreau développe de 1997 à 2001 une première pratique éditoriale dans la presse musicale spécialisée, et mène son approche du texte in situ et de l'art sonore à travers diverses interventions (série de performances au *Rehearsal Studio* de Rirkrit Tiravanija – Consortium de Dijon/Centre Pompidou). En 2002, il intègre les studios de France Culture et travaille en lien avec les artistes invités à l'*Atelier de Création Radiophonique* (Dominique Gonzales-Foester, Eric Vignier, Guy Lelong, Matthieu Kavyrchine, Sheila Concari ...), puis devient producteur délégué par Alain Veinstein pour l'émission de création documentaire *Surpris par la Nuit*. En 2004, Il collabore au magazine culturel *Metropolis* d'Arte. Il intègre le Fresnoy en 2005, et réalise en 2006 un essai cinématographique co-produit par l'Ina autour des *Archives du XXe siècle* de Jean-José Marchand.

- **Boris Jacta – chorégraphe / assistant à la mise en scène**



Boris Jacta est chorégraphe-danseur, formé au Centre International de Danse Contemporaine à Paris. Il mène ses recherches artistiques sur la fabrique de l'image vidéo par le corps en direct, sans opérateur. Cette direction s'inscrit autour et à partir des propositions spatiales du lieu : comment un lieu dans sa configuration devient inducteur de mouvements - mouvements du corps, mouvements de la lumière, des sons et du silence...

Il interroge l' "être-vu" du corps en représentation : le possible passage du vu à l'imaginé, du corps présent à son image.

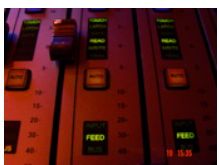
Créations récentes:

" L'autre et l'autre " (2005) Création chorégraphique et vidéo présentée à "Point Ephémère" à Paris, sur la Scène Nationale de Vandœuvre-les-Nancy, l'Abbaye de Maubuisson, au Centre Culturel Des Ulis

" L'émotifs, minutes de peinture " (2004) Pièce dansée, peinte et jouée au Théâtre Dunois à Paris, au Théâtre de Choisy-le-roi, au Théâtre de Vanves, sur la Scène Nationale de Bar-le-Duc .

" Point de " (2003) Création chorégraphique et vidéo présentée à "La Caserne" de Pontoise.

- **Guillaume Billaux – régie son / régie plateau**



Ingénieur du son de formation, Guillaume Billaux maîtrise les différents postes de la scène live au mixage et mastering en studio. Il collabore régulièrement avec Pierre Mariétan (le GERM), en particulier dans l'élaboration et le montage de diverses installations sonores, exposées en France, Allemagne, Suisse, Espagne. Chargé de la régie de nombreux concerts de musique contemporaine, il acquiert une expérience diversifiée auprès d'artistes internationaux.

- **Eléonore Gratton - chant**



Eléonore Gratton suit une formation parallèle de chanteuse et de comédienne dans différentes institutions, *l'Ecole Normale de Musique, le Théâtre Musical (T et M), l'Ecole du Sapajou et l'Atelier Ecole de Chaillot*. Elle suit les cours de Philippe Naud (Méthode Stanislavski). En 1995, elle est engagée au *Théâtre Baroque de France* où elle chante et joue sous la direction de Ferruccio Soleri et Jean-Louis Martin-Barbaze (*Monsieur de Pourceaugnac, Arlequin et les autres, l'Ecole des Amants*). En 1998, elle chante Pamina dans *la Flûte enchantée* de Mozart (mise en scène de François Joxe), puis, en 2000, elle aborde le théâtre musical comme conteuse et chanteuse avec *Kagel-poursuite* (Skène Production) et des oeuvres de Schubert, Janacek, Poulenc et Satie avec la Cie 20-20. Elle s'intéresse à la pédagogie et participe à la création d'un spectacle pour enfants (*Au Fil du papier - Théâtre du Tourtour* à Paris). Elle enregistre, en 1999, des oeuvres du répertoire populaire espagnol d'Anton Ruiz-Pipo chez *Harmonia Mundi*. En 2002, elle tourne *La Caravane des poètes*, mise en scène d'Henri Ronse et *l'Illusion Comique* de Corneille, mise en scène d'Anton Kousnetzov. Depuis 2004, elle chante dans un Opéra Bouffe, "Comme de Bien Entendu" de Georges Van Parys, mis en scène par Natalie Van Parys, La Peniche-Opéra (nov 2004) à Paris, Théâtre Sorano à Vincennes (janvier 2005). Elle fait la tournée du spectacle "Ta bouche" avec la Cie *les brigands*. En 2006, elle monte "L'Inattendu", monologue de Fabrice Melquiot, mis en scène par Brontis Jodorowsky.

- **Anne-Sophie Courderot - violon I**



Anne-sophie Courderot fait ses études au CNR de Boulogne, au Conservatoire supérieur de Rotterdam (Pays Bas) et suit les cours d'interprétation de J. Kantorow. Membre de l'orchestre Poitou-Charente en 1996, elle intègre ensuite le quatuor à cordes Arezzo de 1997 à 2001. Depuis 2000, elle intervient régulièrement dans des spectacles vivants : *L 'encyclopédie des morts* de D. Kis mise en scène de T. Bedart, *La bibliothèque censurée* mise en scène de T Bedart, *Jean la chance* de B.Brecht de Jc Fall... Elle participe à de nombreux enregistrements de musiques de films ainsi qu'à des albums et des concerts d'artistes de variété.

- **Irène Lecoq - violon II**



Irène Lecoq fait partie de cette nouvelle génération de musiciens classiques formés au langage contemporain et à l'improvisation. Elle sort du CNSM de Paris en 2002 avec un 1<sup>er</sup> prix obtenu dans la classe d'improvisation de *Rainer Boesch* et *Alain Savouret*. Le jeu et la personnalité qu'elle a su développer l'ont amenée à rejoindre le Quatuor à cordes IXI en 2003, l'*Octet* de J.P. Jullian en 2004 et le trio *S H O C K* de R. Pinsard en 2005. Son parcours de violoniste improvisatrice est riche de collaborations diverses : Elle participe à de nombreuses performances avec *la danse contemporaine, le mime corporel, le théâtre, le cirque, la peinture et la littérature*. On la croise aux côtés de musiciens tels que *Antoine Hervé, François Merville, Dgiz, Olivier Benoît, François Corneloup, Joachim Kühn,...* La collaboration du quatuor IXI avec le trio danois *Sound of Choice* du guitariste *Hasse Poulsen* donne lieu à de nombreux concerts en France et à l'étranger

C'est naturellement qu'elle se penche sur l'écriture de pièces à but pédagogique issue du geste improvisé : « Approche contemporaine aux cordes frottées » Ed. Fuzeau 2005

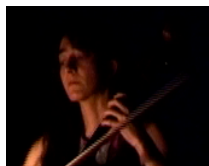
- **Cédric Catrisse - alto**



Titulaire du D.F.S. d'alto, de musique de chambre et d'improvisation générative du CNSM de Paris, Cédric Catrisse s'est notamment produit en quatuor à cordes dans les salles Mogador et Gaveau en 2005.

Désireux d'explorer tous les horizons musicaux, il participe à l'Académie Internationale de Musique Contemporaine de Lucerne sous la direction de Pierre Boulez, joue régulièrement au sein de l'Orchestre National des Pays de la Loire et joue également dans un groupe de musique traditionnelle portugaise, tout en pratiquant l'improvisation libre.

- **Adeline Lecce - violoncelle**



Après une pratique d'orchestre intensive dès le plus jeune âge (répertoire lyrique et symphonique), des études complètes au CNR de Versailles, une licence de musicologie et une formation pédagogique au Cefedem d'Ile de France, Adeline Lecce intègre le Conservatoire Royal de Bruxelles dans lequel elle obtient le 1<sup>er</sup> prix de violoncelle et de musique de chambre dans la classe de Marie Hallynck.

Adeline Lecce aime jouer l'étendue du répertoire. Des cordes en boyaux sous la direction de Barthold, Wieland, Sigiswald Kuijken et Paul Dombrecht (Koninklijk Conservatorium Brussel) aux dispositifs informatiques (Delta ensemble), des créations de spectacles avec comédiens et acrobates (Théâtre des quartiers d'Ivry, compagnie « L'Epate en l'air ») à l'interprétation d'œuvres contemporaines exigeantes (ensembles Laborintus, Ars Nova, 2E2M, compagnie Eclats), elle recherche les formes de représentations variées, celles où le mot devient son et le geste de la danse.

